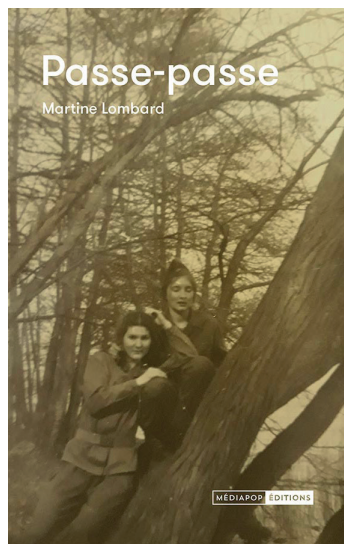


PASSE-PASSE DE MARTINE LOMBARD

Publier un recueil de nouvelles alors que les librairies misent plutôt sur d'autres formats comme le roman, qui est une valeur sûre est un pari risqué. Mais Martine Lombard est une auteure de conviction, qui a décidé de prendre en main la situation contre vents et marées. L'écrivaine présente son tout premier livre rédigé en langue française aux éditions Médiapop, installées à Mulhouse.

MARTINE LOMBARD, UN PARCOURS HORS DU COMMUN

Née à Dresde, elle connaît la RDA et subit les retombées chaotiques liées aux grandes guerres de ce siècle. Elle quitte le pays en 1986, c'est-à-dire avant la chute historique du mur de Berlin en 89. Ce « background » lui



permettra de nourrir son imaginaire, en créant ces espèces de témoignages sous forme de nouvelles. L'artiste aujourd'hui strasbourgeoise édite ce « Passe-passe » avec le soutien de la région Grand Est. L'Alsace et la Lorraine sont des terres marquées par une ambivalence franco-allemande. Le titre « passe-passe » fait écho à plusieurs échanges. Presque comme l'alchimie, changement d'état à un autre, crise, stratégie... Cette compilation de textes se concentre sur plusieurs histoires qui souvent se ressemblent et se répondent, tel un match de badminton, le volet va du premier terrain, du côté opposé au filet. Cela peut concerner l'écart générationnel, mais aussi le rapport à son prochain, par la rencontre qui peut être parfois positive ou négative, bénéfique ou nuisance. Les époques et les lieux se métamorphosent, pour servir un propos humaniste et profondément juste...

UN RECEUIL DE NOUVELLES À DÉGUSTER

Certaines nouvelles restent en tête, d'autres passent si rapidement que le lecteur ne se rend pas compte de l'expérience qu'il vient de vivre. C'est pourquoi ce recueil se déguste petit à petit, comme au restaurant.

Par exemple, la seconde histoire porte le nom énigmatique de « la baignoire ». Un homme « indien ou pakistanais » se trouve en présence de la narratrice, Allemande de l'Ouest. La discussion sordide qui s'ensuit est puissante, décrite avec justesse. Celle-ci prend des formes de battement d'ailes, alors que d'autres textes sont plus longs, mais tout aussi déconcertants. Parmi les plus originales du recueil, le lecteur sera subjugué par la cinquième nouvelle de la compilation, qui porte un titre mystérieux : « Enterrez mon cœur à Templin ». Le narrateur s'adresse directement au lecteur, qui est identifié comme de genre féminin. Une véritable immersion dans un voyage où la famille se lance vers l'inconnu. Ce texte bouleversant brouille les pistes, avec un final magistral.

DES PERSONNAGES AUTHENTIQUES

Avec un format aussi court, le lecteur peu habitué à l'art de la nouvelle ou des « micro-histoires » pourrait cultiver quelques préjugés, avant la lecture. Ils seront rapidement dissipés, car Martine Lombard parvient à créer et constituer des personnages authentiques et décrire des situations qui ont encore leur écho aujourd'hui. Par exemple, ce recueil traite de questions sociales, mises au cœur de chaque histoire. Le lien qui unit chaque être humain, au-delà de son origine. Ce beau message d'acceptation de l'autre est une invitation à l'empathie et à la solidarité. En très peu de pages, l'auteure réussit à capter l'attention du lecteur, qui touche aisément l'aura de

ces protagonistes, grâce à un soin particulier apporté à l'émotionnel. La vie quotidienne est parfois cruelle, mais elle a également son quota de douceur. Plutôt que de condamner le lecteur dans une ambiance morose, l'artiste a fait le choix de décrire le lot de tendresse et d'ignorance qui émane des humains, lorsqu'ils communiquent.

UNE FORME DE POÉSIE

Parmi les autres mentions honorables de ce recueil de 13 nouvelles, l'une d'entre elles pourrait résumer à elle seule toute l'essence et l'esprit de « Passe-passe ». Il s'agit d'une des plus courtes nouvelles du recueil et s'intitule « De ces jours de printemps, nous retiendrons ». De nombreuses phrases nominatives, qui semblent présenter des images et des tableaux vivants... Malgré la brièveté du texte, celui-ci prend des élans poétiques. Est-on véritablement en présence d'une nouvelle, ou plutôt d'une poésie libre, en prose ? La frontière est mince.

PASSE-PASSE : UN EXERCICE RÉUSSI

Martine Lombard a fait le choix de la différence et de la marquer au fer par un premier livre français puissant, original et touchant. Le lecteur sensible à une plume authentique, brute et parfois tranchante ne sortira pas indemne de cette découverte. Terrible et passionnant, ce recueil offre une plongée dynamique dans des scènes qui semblent venues d'un autre temps, mais qui sont à la fois très proches de l'époque actuelle. Le lecteur y verra peut-être un signe de cycle, de boucle irrémédiable...

Site de l'auteure : www.martine-lombard.com